MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 85-91

Jacques Jarry

Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

COSMAS, FILS DE SAMUEL, ET LES DERNIÈRES DÉCADES DE L'ÉGYPTE BYZANTINE

Jacques JARRY

Pendant les guerres civiles qui opposèrent à la fin du VI[e] siècle et au début du VII[e] siècle en Egypte la faction des Verts et la faction des Bleus, Nicétas et Bonose, un certain Cosmas, fils de Samuel, joue un rôle de premier plan. Il nous est connu uniquement par la chronique de Jean, évêque de Nikiou. Ce personnage était en prison à la veille de l'insurrection d'Aykelâh. Jean de Nikiou nous dit en effet d'un certain Théodore, fils de Zacharie, chargé de réprimer l'insurrection (verte) d'Aykelâh : « Aussitôt un général qui avait été avec Aristomaque, Théodore fils du général Zacharie, se mit en campagne. Il adressa en secret une lettre à Jean, l'engageant à lui envoyer des troupes exercées, sachant tirer à l'arc et à rendre la liberté à deux hommes qui étaient en prison, à savoir Cosmas, fils de Samuel, et Bânôn, fils d'Ammôn. Il recommanda à Cosmas de prendre la route de terre et à Bânôn d'aller par bateau ». Cosmas, chargé du commandement de l'armée de terre joue un grand rôle dans la bataille décisive qui termina l'insurrection d'Aykelâh. « Lorsque le général Théodore et ses soldats se furent mis en marche, ils brûlèrent le camp des rebelles et s'avancèrent jusqu'à Alexandrie, hommes et jeunes gens, des archers et un certain nombre de frondeurs. Théodore emmena avec lui les cinq hommes qu'il avait délivrés de la prison, Cosmas, fils de Samuel, Bânôn, fils d'Ammôn, et leurs compagnons afin de montrer (aux insurgés) les Egyptiens qu'il avait mis en liberté. Arrivés au bord du fleuve ils placèrent les soldats dans des bateaux et les cavaliers sur terre. Le général se transporta avec les soldats sur la rive orientale du fleuve. Cosmas et Bânôn demeurèrent avec une nombreuse troupe, sur la rive occidentale et ils crièrent aux conjurés qui étaient à l'orient du fleuve « Allons vous autres, qui êtes dans les rangs de ces rebelles, ne combattez pas contre le général. L'empire romain n'est encore ni vaincu, ni affaibli. C'est par pitié pour vous que nous vous avons épargnés jusqu'à présent! ». Aussitôt les gens qui étaient dans les rangs des rebelles s'en séparèrent, traversèrent le fleuve et se joignirent

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à l'armée romaine. On attaqua les hommes d'Aykelâh, qui furent vaincus; ils s'enfuirent pendant la nuit et gagnèrent un petit bourg nommé Abûsân, puis ne pouvant y demeurer, ils se transportèrent dans la grande ville (d'Alexandrie) ».

Cosmas, fils de Samuel, fut donc libéré tout spécialement pour combattre une insurrection verte. Il s'agissait donc d'un partisan des Bleus. Mais pourquoi se trouvait-il en prison?

Remarquons d'abord que notre Cosmas, fils d'un certain Samuel, devait être d'origine syrienne ou juive, Samuel étant un nom sémitique par excellence. Les juifs étant nombreux en Egypte [1] et connus pour leur attachement à la faction bleue, je pencherais plutôt pour une origine juive [2].

En tout cas, Cosmas fils de Samuel, reparaît lors de l'insurrection d'Héraclius contre Phocas. « Tout le monde se réjouissait de la révolte contre Phocas. Les habitants de Nikiou, ainsi que l'évêque Théodore et toutes les villes d'Egypte, firent cause commune avec les insurgés, à l'exception de Paul, préfet de la ville de Semnoud qui avait été investie par Phocas et qui était aimé de tous les habitants de la ville tandis qu'on avait nommé le commandant militaire Lîwnâkîs parce qu'il était méchant et brutal et une « tête de chien ». Cosmas, fils de Samuel, ami de Paul. l'un de ceux qui avaient été délivrés de prison, était également avec ceux-ci; il était impotent et toujours porté par deux hommes, mais plein d'ardeur, il entraînait tous les généraux et se faisait obéir d'eux... Les troupes d'Egypte et d'Orient attendaient les secours venant par terre et par bateaux. Ces secours arrivaient en bateaux, comme nous l'avons dit, tandis que ceux qui venaient à cheval de l'Orient étaient observés par Platon et Théodore, lesquels se trouvaient près d'Athrib et qui craignaient leur arrivée. Paul (de Semnoud) et Cosmas fils de Samuel les avaient précédés. L'évêque Théodore et Ménas, chancelier de la ville de Nikiou, avaient envoyé un message au préfet Marcien et à la dame Christodora, sœur d'Aysâllôn pour les engager à abattre les statues de Phocas et à reconnaître Héraclius. Mais Marcien et Christodora s'y étaient refusés car ils avaient appris que Bonose était arrivé à Pikûrân (Rhinocorura?). Lorsque les gens de Platon reçurent cette nouvelle, ils adressèrent à Bônâkis à Alexandrie une lettre dans

[1] Zotenberg, « La chronique de Jean, évêque de Nikiou », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XXIX, chap. CXII, p. 237.

[2] Sur l'hellénisation des noms propres d'individus d'origine sémitique, voir H. Seyrig, *Inscriptions grecques, Villages antiques de Syrie du Nord*, t. III, inscr. 21, p. 23.

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

laquelle ils lui disaient : « arrive vite avec tes troupes, car Bonose est arrivé à Fermā ». Au moment où Bônâkis entrait dans Nikiou, Bonose avait gagné Athrib où il trouva les soldats de Marcien prêts à combattre, Christodora, sœur d'Aysâllôn, et les gens de Cosmas fils de Samuel, y étaient également, à terre. Il se rendit dans la petite branche qui se détache de la grande branche du fleuve, et y rencontra Paul le général avec ses troupes. Alors Bônâkis vint pour attaquer Bonose et l'engagement eut lieu à l'Est de la ville de Menouf. Les gens de Cosmas fils de Samuel eurent vite le dessus et jetèrent ceux de Bônâkis dans le fleuve; Bônâkis lui-même fut pris et massacré. Ils tuèrent aussi le général Léonce et Koudis (Goudoïs) et prirent vivants un grand nombre de soldats qu'ils enchaînèrent. Théodore, l'évêque de Nikiou, et Ménas, le chancelier, portant des évangiles, allèrent au-devant de Bonose, espérant qu'il leur ferait grâce. Bonose, en les apercevant, emmena l'évêque Théodore avec lui à Nikiou, et fit mettre Ménas en prison. Christodora et Marcien, préfet d'Athrib, lui ayant dit que c'était cet évêque qui avait fait abattre les statues de Phocas, aux portes de la ville, et ayant lui-même vu ces statues par terre, il ordonna de trancher la tête à l'évêque. Quant à Ménas il le fit soumettre à une bastonnade prolongée et lui imposa une amende de trois mille pièces d'or, puis il le mit en liberté. Mais à la suite du châtiment rigoureux qu'il avait subi, Ménas tomba malade d'une dysenterie et mourut peu de temps après. Ce fut à l'instigation de Cosmas fils de Samuel ».

Ces deux passages nous renseignent admirablement sur Cosmas. Remarquons d'abord qu'il s'agit bien du Cosmas fils de Samuel de l'insurrection d'Aykelâh puisque Jean de Nikiou prend soin de dire « l'un de ceux qui avaient été délivrés de prison » (au moment de la révolte d'Aykelâh). Jean de Nikiou nous le présente également au physique « impotent et toujours porté par deux hommes » et au moral « plein d'ardeur, il entraînait tous les généraux et se faisait obéir d'eux ». Comme pendant l'insurrection d'Aykelâh il dirigea l'armée de terre. Enfin, il semble détester l'évêque et le chancelier de Nikiou puisque c'est à son instigation qu'ils subissent un châtiment des plus rigoureux. Pourquoi cette haine que Jean de Nikiou juge utile de mentionner spécialement? Peut-être Cosmas était-il originaire d'une ville proche de Nikiou et avait-il eu affaire personnellement à Ménas et à Théodore.

En tout cas, après la fuite de Bonose, Nicétas fait grâce de la vie à Paul de Semnoud et à Cosmas fils de Samuel et se contente de les faire interner. « Ayant fait arrêter Paul de Semnoud et Cosmas fils de Samuel il (Nicétas) leur fit grâce, ne leur fit

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

subir aucun mauvais traitement et les fit conduire à Alexandrie pour y être détenus jusqu'à la mort de Bonose » (Jean de Nikiou raconte ensuite comment Nicétas fit cesser les représailles auxquelles se livrait la faction verte contre les Bleus).

Il est curieux de voir mettre sur le même plan Cosmas et Paul de Semnoud qui après la défaite de Bonose sous les murs d'Alexandrie avait fait plus ou moins défection [1]. « Lorsque Paul et ses compagnons connurent ces faits, ils se tenaient cachés dans leurs bateaux et ils songèrent à abandonner Bonose et à aller rejoindre Nicétas. La situation de Bonose fut de plus en plus précaire, tandis que celle de Nicétas devint chaque jour plus forte ». Cosmas qui bénéficia des mêmes mesures de grâce que Paul de Semnoud et est mis par Jean de Nikiou sur le même plan que lui, dut donc faire défection au même moment, après la bataille de la porte d'Aoun [2]. Cosmas fils de Samuel ne ferait-il pas qu'un avec le Cosmas mentionné par Jean de Nikiou une page plus loin et qui avait «livré sa ville»? Ce passage de Jean de Nikiou nous renseignerait donc sur son destin ultérieur. « Ensuite des armées d'Occident se tournèrent contre Rome et firent prisonniers les Egyptiens qui s'y trouvaient et qui avaient quitté l'Egypte, à cause de Bonose, à savoir Serge l'Apostat et Cosmas qui avait livré sa ville; ces hommes avaient renié la religion chrétienne, abandonné le saint baptême et avaient suivi la voie des païens et des idolâtres » [3]. Prisonnier des Slaves ou des Avars, Cosmas aurait donc abjuré.

Jean de Nikiou mentionne encore un Cosmas fils de Samuel pendant l'invasion musulmane. « Ménas, chef des Verts, et Cosmas, capitaine des Bleus, avaient bloqué la ville de Miṣr et avaient harcelé les Romains du temps des musulmans; des guerriers pleins d'audace venaient en bateau de la rive occidentale du fleuve et ils le parcouraient pendant la nuit ».

Cosmas fils de Samuel qui dans les rangs de la faction bleue combattit les insurgés verts d'Aykelâh, puis prit une part active à cette guerre civile entre Bleus et Verts que fut l'insurrection d'Héraclius contre Phocas, est-il le même que le Cosmas fils de Samuel qui apparaît comme capitaine des Bleus pendant l'invasion musulmane? La similitude de sympathies factionnelles, (tous les deux sont des personnalités dominantes de la faction des Bleus) ferait penser qu'il s'agit d'un seul et même personnage. Cette impression est malheureusement démentie par

[1] Zotenberg, *op. cit.*, p. 428.
[2] Zotenberg, *op. cit.*, p. 429.
[3] Zotenberg, *op. cit.*, p. 448.

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un examen du calendrier. Le premier Cosmas fils de Samuel était en prison lors de l'insurrection d'Aykelâh qui eut lieu, si notre raisonnement est juste, à la veille de la mutinerie de l'armée du Danube, mutinerie dont elle fut la cause indirecte [1]. Autrement dit, elle se produisit vers 601. Mais Cosmas et les autres leaders bleus furent probablement jetés en prison lors de cette insurrection dont Jean de Nikiou se fait vaguement l'écho lorsqu'il dit « Maurice rassembla à Constantinople tous les cavaliers et les fit partir avec Danentziolo pour le pays des Elwanoutes. Il envoya également un message à Aristomaque d'Egypte » [2]. Or cette insurrection se produisit au début du règne de Maurice, c'est-à-dire vers 583. Cosmas dès cette époque était leader. Admettons cependant qu'héritier d'une famille influente, il n'ait eu que 20 ans en 583, assumant dès cette époque des responsabilités au-dessus de son âge. Il aurait eu 37 ans lors de la révolte d'Aykelâh et 47 ans lors de l'invasion de Nicétas et Bônâkis, en 610. Dès ce moment-là, il était impotent et se faisait porter sur les champs de bataille. Il est logique qu'il ait assumé, en 640, la direction du parti des Bleus, mais il est fort improbable qu'en dépit de son infirmité, il ait atteint 77 ans. D'autre part, si notre Cosmas fils de Samuel est vraiment celui qui déporté en Italie ou dans les Balkans fut fait prisonnier par les Lombards ou par les Slaves et contraint d'abjurer le christianisme, il est peu probable qu'il ait pu revenir en Egypte et se laver de l'accusation, infamante à l'époque, d'avoir abjuré. Il faut donc choisir entre l'assimilation de notre premier Cosmas fils de Samuel au compagnon d'abjuration de Serge dans la partie « occidentale » de l'Empire et son assimilation à Cosmas fils de Samuel, capitaine des Bleus au temps de ʿAmr ibn al-ʿAs.

Le second Cosmas fils de Samuel est d'ailleurs non moins intéressant que le premier. Son titre de capitaine des Bleus est absolument remarquable. Certes, nous connaissons à Constantinople un démarque des Bleus, mais à l'échelon d'une ville. Cosmas fils de Samuel semble être capitaine ou démarque des Bleus, non seulement pour Alexandrie, mais pour toute l'Egypte [3]. C'est l'unique exemple que nous possédions d'une organisation factionnelle centralisée à l'échelon de toute une province.

D'autre part, cette mention de Verts et de Bleus harcelant conjointement les Romains du temps des musulmans est pour le moins surprenante. Nous avions

[1] J. Jarry, *Hérésies et factions dans l'empire byzantin*, p. 465-467.

[2] Voir *BIFAO* 62 (1960), p. 193; Zotenberg, *op. cit.*, p. 542.

[3] Jean de Nikiou semble distinguer les Bleus d'Alexandrie qui se rallient individuellement à Nicétas, du reste de la faction bleue d'Egypte (Alexandria ad Aegyptum !).

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans un article précédent proposé une explication qui, tout en tenant compte de la situation stratégique à l'époque, avait le tort de supposer une erreur grossière du traducteur arabe ou éthiopien. Comme le passage en question venait après la prise de Babylone nous avions supposé que Ménas et Cosmas harcelaient, non pas les grecs, mais les musulmans dorénavant installés à Babylone [1].

De toute façon, le passage suppose une action de harcèlement contre Babylone située sur la rive orientale puisque les partisans « les guerriers pleins d'audace » viennent de la rive occidentale. Mais qui est à Babylone? Si l'on en juge par le contenu du passage, les byzantins; si l'on en juge par la place du passage dans la Chronique, les musulmans. Reprenons l'ensemble du passage de la Chronique. « La prise de la citadelle de Babylone et de la ville de Nikiou par les musulmans affligea beaucoup les Romains. ʿAmr, après avoir terminé la lutte, fit son entrée dans la citadelle de Babylone, réunit un grand nombre de bateaux, grands et petits, et les fit attacher près du fort qu'il occupait. Ménas, chef des Verts, et Cosmas, fils de Samuel, capitaine des Bleus, avaient bloqué la ville de Miṣr et avaient harcelé les Romains du temps des musulmans; des guerriers pleins d'audace venaient en bateau de la rive occidentale du fleuve et le parcouraient pendant la nuit ». Remarquons d'abord l'antériorité de l'action des Verts et des Bleus par rapport à la prise de Babylone « avaient bloqué » Miṣr et « avaient harcelé ». Cette antériorité est un fait grammatical de la phrase éthiopienne. Donc l'action de harcèlement a fort bien pu se produire pendant le siège, avant la prise de la forteresse par ʿAmr. Mais quel est le lien logique entre la partie du passage cité à l'instant qui va de « La prise de la citadelle » jusqu'à « du fort qu'il occupait » et la partie citée précédemment et concernant les Bleus et les Verts. Ce lien n'est pas très apparent. Peut-être est-il fourni par ces bateaux que ʿAmr « avait fait attacher et réunis près du fort qu'il occupait ». Jean de Nikiou nous dit ensuite que les guerriers pleins d'audace « venaient en bateau de la rive occidentale ». Les bateaux de ʿAmr étaient peut-être ceux qu'avaient utilisés ses auxiliaires pendant le siège de la forteresse. Jean de Nikiou mentionnant les bateaux est amené à en préciser l'origine : ceux qu'utilisaient les Bleus et les Verts pour harceler Babylone. Le lien logique n'est pas clair. Il est exprimé de façon très maladroite, mais il semble

[1] Cf. Yv. Janssens, « Les Bleus et les Verts sous Maurice, Phocas et Héraclius », *Byzantion* XXXVI, et J. Jarry, *op. cit.*, p. 523-524.

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

exister. Bleus et Verts auraient donc réellement aidé les musulmans pendant le siège de Babylone. Il est évidemment assez surprenant de voir Bleus et Verts collaborer (bien que les insurrections de Πρασινο βενετοι [1] soient fréquentes dans l'histoire byzantine, à commencer par la révolte Nika) mais après les persécutions déclenchées indistinctement par Cyrus contre coptes et gaïanites (épisode des mains coupées de Dâfaschir) [2] ce n'est nullement impossible. Cette participation presque unanime de la population égyptienne, doublée de la défection du Sa'īd expliquerait la rapidité de la chute de Babylone. Par la suite, les gaïanites revinrent au clan byzantin et l'offensive arabe vers Toukho Damsis et Alexandrie marque le pas. On voit même des gens de la faction bleue comme Kaladji et Sabendis revenir au parti byzantin [3].

Que sont devenus Ménas et Cosmas? Ménas qui a aidé les musulmans pendant le siège de Babylone est certainement différent du Ménas, général, qui comme l'ennemi de Domentianus « enrôla beaucoup de gens de la faction verte » [4]. D'ailleurs peut-être le premier Ménas n'a-t-il agi qu'à titre personnel et sans entraîner le reste de la faction. On aimerait à penser que Ménas, capitaine des Verts, fut ce Ménas nommé préfet de Basse-Egypte par Héraclius et qui passa du côté des musulmans. Quant à Cosmas fils de Samuel, sans doute s'agit-il malgré son patronyme hébraïque ou syriaque, de ce Cosmas le Grec qui d'après le *Futūḥ al-Bahnasā* trahit et se fit musulman [5].

[1] Malalas, Bonn, p. 487; *Exc. de insidiis*, frg. 48, p. 173; cf. également, Théoph., Bonn, p. 279 sqq.

[2] Zotenberg, éd. Charles, p. 240.

[3] Zotenberg, éd. Charles, p. 235.

[4] Zotenberg, *op. cit.*, p. 570 : « Domentianus ayant rassemblé une nombreuse troupe de partisans de la faction bleue, Ménas enrôla beaucoup de gens de la faction verte et de soldats qui se trouvaient dans la ville et ils demeurèrent ainsi en hostilité ».

P. 573 : « Theodore nomma Ménas général et chassa Domentianus de la ville ».

[5] Cf. J. Jarry, « La conquête du Fayoum par les Musulmans d'après le Futūḥ al-Bahnasā », *Annales islamologiques* IX (1970), p. 9-20.

BIFAO 74 (1974), p. 85-91 Jacques Jarry
Cosmas, fils de Samuel, et les dernières décades de l'Égypte byzantine.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net